



Zep ou l'humanité dessinée

4 — Lutter contre la spirale de l'endettement

14 — Caritas Fribourg au cœur de la ville
Caritas Freiburg im Herzen der Stadt

— Sommaire

Éditorial	3
L'endettement renforce le poids des inégalités _ Pascal Bregnard	

4–13

Endettement

Lutter contre la spirale de l'endettement	4-7
--	-----

Avoir des dettes n'est plus une exception. En 2024, face à la hausse du coût de la vie en Suisse, contracter un ou des crédits semble être la panacée jusqu'au plongeon. Caritas le constate au quotidien et aide les personnes concernées à s'en sortir.

C'est le printemps!	8
----------------------------	---

Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef.

Recette	8
----------------	---

Dosa_ crêpe du sud de l'Inde.

Zep: «Le dessin m'a ouvert au monde»	9-11
---	------

Sa main balance constamment entre le crayon et les cordes de guitare, mais le bédéiste genevois a conquis une notoriété internationale grâce à son alter ego dessiné: Titeuf.

Une mobilité sociale et durable	12
--	----

La Suisse doit concevoir une mobilité à la fois respectueuse du climat et abordable pour les personnes à faibles revenus.

Phanee de Pool	13
-----------------------	----

Irradiante de vie, la «slappeuse» biennoise qui vient de sortir son troisième album Algorythme a le sens du partage.

14–24

Caritas Fribourg au cœur de la ville	14
---	----

Caritas Freiburg im Herzen der Stadt	15
--------------------------------------	----

Bulle accueille une Épicerie Caritas pour soutenir les familles à petit budget	16
---	----

Bulle eröffnet einen Caritas-Markt für Familien mit kleinem Budget	17
--	----

Des visages sur notre action	18-21
-------------------------------------	-------

Die Gesichter zu unserem Einsatz	18-21
----------------------------------	-------

Appels à votre soutien	22-23
-------------------------------	-------

Wir bitten Sie um Ihre Unterstützung	22-23
--------------------------------------	-------

Couverture: © Sedrik Nemeth

— Impressum

Caritas.mag - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.

Tirage global: 50'070 - Tirage Caritas Fribourg: 6985 ex.

Responsable d'édition: Pascal Bregnard - Directeur de Caritas Fribourg. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.

Rédaction: Elena Miranda et Corinne Jaquiéry. Photos: Caritas Fribourg, Sedrik Nemeth.

Corrections: Florence Marville. Traductions: Jacqueline Rentsch

Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez. Impression: PCL Presses Centrales SA.

Caritas Fribourg _ Caritas Freiburg - rue des Pilettes 1. - 1700 Fribourg. Téléphone: 026 321 18 54

www.caritas-fribourg.ch _ www.caritas-freiburg.ch - info@caritas-fr.ch





L'endettement renforce le poids des inégalités

— Pascal Bregnard
- Directeur
de Caritas Fribourg

En 2020, l'OFS indiquait que près de 43 % de la population suisse vivait dans un ménage avec au moins une dette.

Si une partie de la population est endettée par une hypothèque, une grande partie est endettée, voire surendettée, pour des raisons intrinsèques à notre système. Les chiffres montrent que 86% des personnes qui ont consulté un membre de Dettes Conseils Suisse en 2022 ont un revenu total inférieur au revenu médian suisse. Un salaire bas, un événement critique ou un manque de connaissance du système administratif complexe sont les causes premières du surendettement. La dette n'est donc pas que le résultat d'un accident ou d'une mauvaise gestion, comme on peut le penser, mais elle est un rouage d'une structure économique et normative permettant de maintenir des inégalités sociales.

Il est bon de préciser que la majorité des dettes des personnes qui viennent nous consulter sont toujours dues aux impôts et aux assurances maladies. Le coût de la vie en Suisse, en particulier du logement, est difficile à supporter pour celles et ceux qui ont un faible revenu. Ces personnes développent des stratégies économiques précaires qui, en cas de déstabilisation, peuvent vite engendrer des dettes.

À Caritas, nous accompagnons et soutenons les personnes endettées. Nous sommes témoins de l'emprisonnement qu'elles subissent quotidiennement en vivant sous le poids des dettes. Leur santé mentale et physique en est impactée, bien que cet aspect soit encore trop négligé. Il nous apparaît donc indispensable de repenser notre système normatif afin de mettre en place des mesures systémiques de prévention au surendettement.

Certains cantons, à l'instar des cantons de Neuchâtel, Genève et Vaud ont pris le problème à bras le corps pour en faire une politique publique. La Confédération examine également des changements de loi afin d'introduire l'impôt dans le calcul du minimum vital et de mettre en place une procédure de libération des dettes accessible aux personnes ayant un faible revenu. Récemment, une révision de la LAMal a libéré les jeunes adultes de l'obligation d'assumer les dettes contractées par leurs parents auprès de l'assurance-maladie.

Ces propositions sont positives et nous les soutenons pleinement. Elles constituent de petites avancées vers une considération du surendettement comme un problème sociétal et systémique, et non plus comme la seule responsabilité des individus.

Verschuldung verstärkt das Gewicht der Ungleichheit

— Pascal Bregnard,
Direktor der Caritas Freiburg

Im Jahr 2020 gab das BFS an, dass fast 43% der Schweizer Bevölkerung in einem Haushalt mit mindestens einer Schuld lebten.

Während ein Teil der Bevölkerung durch eine Hypothek verschuldet ist, ist ein grosser Teil aus systemimmanenten Gründen verschuldet oder sogar überschuldet. Die Zahlen zeigen, dass 86% der Personen, die im Jahr 2022 die Schweizer Schuldenberatungsstellen aufsuchten, ein Gesamteinkommen unter dem Schweizer Medianeinkommen hatten. Ein niedriger Lohn, ein kritisches Ereignis oder mangelnde Kenntnisse des komplexen administrativen Systems sind die Hauptursachen für Überschuldung. Schulden sind also nicht nur das Ergebnis eines Unfalls oder einem schlechten Umgang mit Geld, wie man meinen könnte, sondern sie sind ein Rädchen im Getriebe einer wirtschaftlichen und normativen Struktur, die es ermöglicht soziale Ungleichheiten aufrechtzuerhalten.

Es sollte erwähnt werden, dass die meisten Schulden der Menschen, die zu uns in die Beratung kommen, immer noch auf Steuern und Krankenversicherungsprämien zurückzuführen sind. Die Lebenshaltungskosten in der Schweiz, insbesondere die Wohnkosten, sind für Menschen mit geringem Einkommen schwer zu tragen. Diese Menschen entwickeln prekäre wirtschaftliche Strategien, die bei einer Destabilisierung schnell zu Schulden führen können.

Bei Caritas begleiten und unterstützen wir verschuldete Menschen. Wir sind Zeugen des Gefangenseins, das sie täglich erleiden, indem sie unter der Last ihrer Schulden leben. Ihre geistige und körperliche Gesundheit leidet darunter, obwohl dieser Aspekt immer noch zu sehr vernachlässigt wird. Wir halten es daher für unerlässlich, unser normatives System zu überdenken, um systemische Massnahmen zur Verhinderung von Überschuldung einzuführen.

Einige Kantone wie Genf, Waadt und Neuenburg haben sich des Problems angenommen und es zu einer öffentlichen Politik gemacht. Auch der Bund prüft Gesetzesänderungen, um die Steuer in die Berechnung des Existenzminimums einzubeziehen und ein Schuldenbefreiungsverfahren einzuführen, das auch Personen mit geringem Einkommen zugänglich ist. Vor kurzem wurden junge Erwachsene durch eine Revision des KVG von der Verpflichtung befreit, für die Schulden aufzukommen, die ihre Eltern bei der Krankenversicherung gemacht haben.

Diese Vorschläge sind positiv und werden von uns voll und ganz unterstützt. Sie sind kleine Schritte in Richtung einer Betrachtung der Überschuldung als gesellschaftliches und systemisches Problem und nicht mehr als alleinige Verantwortung des Einzelnen.



Lutter contre la spirale de l'endettement

— Textes: Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Avoir des dettes n'est plus une exception. En 2024, face à la hausse du coût de la vie en Suisse, contracter un ou des crédits semble être la panacée, jusqu'au plongeon. Caritas le constate au quotidien et aide les personnes concernées à s'en sortir.

Hausse de la prime d'assurance-maladie, du loyer, de l'électricité, de la nourriture, sans compter les frais de garde des enfants ou l'achat de vêtements; depuis deux ans en Suisse, la vie est devenue beaucoup plus difficile pour les personnes et familles vivant avec un petit ou moyen revenu. En 2023, les poursuites pour le non-paiement de factures ont augmenté d'environ 10%. Et en vingt ans, leur nombre a doublé.

«Il y a une tendance à la hausse du montant de l'endettement», explique Joëlle Renevey, assistante sociale, responsable du service de gestion de dettes et désendettement et membre du Comité de direction à Caritas Fribourg. Comme c'est le cas des autres Caritas de Suisse romande dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud et du Jura, l'aide au désendettement est une des prestations parmi les plus sollicitées de son organisation régionale.



Une progression alarmante

«Il y a vingt ans, le montant moyen des dettes des personnes qui venaient nous demander conseil oscillait entre 20'000 et 30'000 fr. Aujourd'hui, il n'est pas rare qu'il atteigne 85'000 fr. Ce qui complique notre travail, c'est qu'il y a aussi beaucoup plus de créanciers par situation. Ils sont également devenus plus durs à la négociation. On pouvait autrefois proposer la moitié de la dette pour solde de tout compte et un grand nombre de créanciers l'acceptaient. Maintenant, c'est de moins en moins le cas», note Joëlle Renevey qui précise: «Les cartes de crédit sont problématiques quand elles deviennent le moyen de se nourrir. Quand on n'a plus d'argent pour faire ses courses, c'est pratique d'utiliser une carte de crédit, alors qu'on a des arrangements de paiement partout ailleurs avec son propriétaire, son dentiste, son assurance-maladie ou ses impôts. Tant qu'on n'est pas encore identifié comme mauvais payeur, on peut toujours prendre d'autres cartes de crédit jusqu'à des montants pour nous incompréhensibles.»

Hans, 51 ans, employé de commerce_

«À 21 ans, j'ai dû m'endetter pour reprendre la ferme de mes parents. À 35 ans, j'ai divorcé. J'ai commencé à négliger mes obligations administratives. Je ne remplissais plus ma déclaration d'impôts. Les premières poursuites sont arrivées, puis les premiers actes de défaut de biens. Un accident m'a contraint à abandonner ma ferme. J'ai reçu une rente AI. Plus tard, en accord avec la SUVA, elle m'a financé une reconversion professionnelle que j'ai terminée avec succès en été 2023 et j'ai pu assainir mes dettes grâce au soutien de Caritas Fribourg.»

Joëlle Renevey, responsable du service de gestion de dettes et désendettement et membre du Comité de direction à Caritas Fribourg.

Suite en page 6.

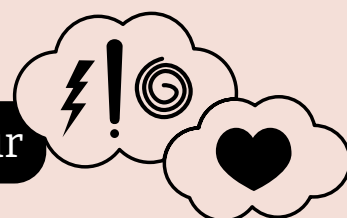




*Un billet dans
son porte-
monnaie peut
s'apparenter
à une bouée
de sauvetage
dans une mer
déchaînée...*

Extrait du livre
Basse naissance
de Kerry Hudson

Billet d'humeur



SQUID GAME

— Texte: Coline de Senarclens

Par moments, on a l'impression de vivre dans une société dystopique, et c'est le cas quand on regarde la gestion politique, et, n'ayons pas peur des mots, l'organisation du surendettement en Suisse. Comment imaginer que dans un pays riche comme le nôtre, plus d'un demi-million de personnes sont concernées par le surendettement? Eh bien, c'est simple: c'est le produit d'une idéologie et de choix politiques.

Des sociétés de recouvrement en roue libre, une justice mal équipée, un système permettant aux créanciers de faire ce qu'ils veulent, des banques qui prêtent illégalement à des gens incapables de rembourser... et un Conseil fédéral qui renvoie la responsabilité de tout ça à l'individu.

Le pauvre, le surendetté, c'est celui qui gère mal son argent. La doxa de la responsabilité individuelle, quand bien même elle expose David à un Goliath aux super pouvoirs, on n'y touche pas.

Des abus? Vous n'avez qu'à vous opposer aux poursuites abusives – à vos frais, bien entendu. Vous n'avez pas les moyens parce que vous êtes surendetté? C'est que vous êtes mal organisé. Si vous prévoyiez d'être pauvre, fallait être riche, parce qu'être pauvre, en Suisse, ça coûte cher.

Et ça rapporte! Les sociétés de recouvrement géraient 9 milliards de créances en 2017, et bien qu'elles ne soient pas très transparentes sur leurs bénéficiaires, ça semble assez juteux. La fabrication des pauvres, c'est un bon marché.

Un demi-million de personnes dans la broyeuse du surendettement, mais pas beaucoup sous la Coupole, alors on ne change rien. Le racket continue. C'est Squid Game, et ça se passe chez nous. ■■■



Selon la conseillère en désendettement fribourgeoise, la loi sur le crédit à la consommation n'est pas toujours bien respectée, même des banques qui ont pignon sur rue. C'est pour cela qu'elle conteste régulièrement des décisions de prêt lors de la constitution d'un plan de désendettement. «Beaucoup de personnes prennent un crédit pour payer leurs dettes et ça, c'est vraiment ce qu'il ne faut pas faire. Les taux d'intérêt sont très conséquents et dès qu'on manque une mensualité, le surendettement peut rapidement s'aggraver.»

Préconisé en trois ans, un plan de désendettement doit s'appuyer sur le revenu d'une personne capable d'assumer les remboursements tout en gardant une vie décente et un minimum de motivation à travailler pour payer ses dettes. Ce ne sont pas forcément des personnes parmi les plus précaires qui se retrouvent surendettées, mais celles qui bénéficient de revenus moyens à supérieurs. Pour elles, les causes de surendettement sont souvent dues à des événements marquant dramatiquement un parcours vie, comme un divorce, un accident grave ou une maladie.

Loris, 33 ans, chauffeur poids lourd_

«J'ai quitté l'école sans diplôme. Je travaillais pour voyager. Au fil des ans, je trouvais de moins en moins de boulot. J'ai regretté mon manque de formation. Le peu d'argent que je gagnais, je voulais en profiter. J'ai laissé de côté impôts et assurance-maladie. Je me suis beaucoup endetté. Je me suis promis que dès que j'aurais un travail régulier, je rembourserais mes dettes. Le jour où j'ai signé mon contrat, j'ai commencé à le faire. Aujourd'hui, je n'ai plus de dettes grâce au plan de désendettement de Caritas.»

Le poids des obligations légales

En Suisse, environ 690'000 personnes, soit 8,1% de la population, vivent dans un ménage ayant plusieurs arriérés de paiement. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), ce sont les personnes à faible revenu, les familles monoparentales, les familles nombreuses et les personnes issues de l'immigration qui sont plus souvent touchées que la moyenne.

Pour Caroline Henchoz, sociologue et professeure à la Haute École de Travail Social de Lausanne (HETSL), spécialiste des questions d'argent et qui mène actuellement une étude sur les liens entre endettement et santé en Suisse dont la sortie est prévue cet automne, il y a un défaut d'information sur notre système, que cela soit à l'école pour les plus jeunes ou à leur arrivée pour les migrants. «Ce qu'on voit, c'est que les personnes migrantes ou les jeunes ne sont pas forcément fami-

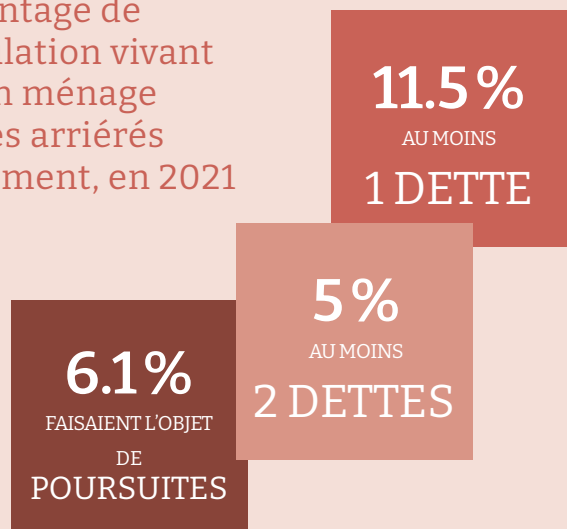
liarisés à ce que cela implique de devenir citoyen ou citoyenne suisse à part entière et conscients qu'il y a des charges à payer. Ils l'apprennent sur le tas, souvent quand ils reçoivent des rappels. Ensuite, cela prend du temps pour qu'ils mettent en œuvre certaines procédures pour essayer de régler leurs factures. Et parfois, c'est déjà trop tard...»

Kevin, 28 ans, informaticien_

« Mon premier crédit, c'était 8000 fr. pour payer mes impôts. J'avais 22 ans. Je gagnais bien ma vie, mais je dépensais tout, notamment pour jouer en ligne. Je rembourse encore aujourd'hui. Il faut demander de l'aide à ses proches avant de s'endetter auprès des banques de petits crédits qui exigent d'énormes intérêts si vous ne parvenez pas à rembourser à l'échéance. À l'école, il faudrait des cours pour la gestion de nos finances comme Caritas le fait.»

En 2021, les dettes fiscales comptaient parmi les arriérés de paiement les plus fréquents: 5,8% de la population a un arriéré d'impôt. Par ailleurs, 4,8% de la population vit dans un ménage ayant au moins un arriéré sur les primes d'assurance-maladie. Les arriérés de paiement sont en revanche assez rares pour le loyer et les intérêts hypothécaires (2,9% de la population). «Au fond, ce qui est vraiment étonnant, c'est que ce sont les dettes d'État qui pèsent le plus sur la santé des ménages suisses. Gérer ses dettes prend beaucoup de temps. Or avec une santé dégradée, il devient plus difficile de le faire, ce qui peut mener à une aggravation de la situation financière des personnes concernées», relève Caroline Henchoz qui considère que les personnes endettées sont globalement en moins bonne santé physique et mentale que la population générale, d'où encore des coûts supplémentaires à envisager.

Pourcentage de la population vivant dans un ménage avec des arriérés de paiement, en 2021



Robert, 50 ans, employé communal_

«Je suis tombé dans les dettes quand nous avons eu un enfant. Les deux personnes qui devaient le garder pendant que ma femme travaillait se sont désistées dix jours avant qu'elle ne recommence. Elle a dû lâcher son travail pour s'occuper du bébé. C'était le début de l'enfer. Ma seule solution pour que ma famille mange, c'étaient les cartes de crédit dans les magasins. Les impôts sont devenus un trou noir. Plus de quinze ans plus tard, je rembourse encore mes dettes. Si tout va bien, je devrais avoir fini dans une année et demi! »



La chance de pouvoir se désendetter

Heureusement, il semble qu'une lueur d'espoir ait été allumée ce printemps. Le calcul du minimum vital dans la loi sur les poursuites doit intégrer les impôts courants des personnes endettées afin d'éviter la création de nouvelles dettes. Le Conseil des États vient d'adopter tacitement une motion de commission allant dans ce sens.

De plus, l'effacement des dettes pourrait devenir possible pour les personnes lourdement endettées. «Pour la plupart d'entre elles, les procédures d'assainissement existantes ne permettent pas de se désendetter», indique Pascal Pfister, secrétaire général de Dettes Conseils Suisse. «Elles sont endettées à vie. C'est un grand gaspillage de leur potentiel. C'est pourquoi il est urgent de mettre en place un système qui leur permette de prendre un nouveau départ. Le Conseil fédé-

ral souhaite introduire une procédure aux conditions d'accès strictes qui permettrait l'effacement des dettes à l'instar de ce qui se fait en Autriche et en Allemagne. Sous certaines conditions, le créancier serait obligé d'accepter une réduction de la dette. Le débiteur serait saisi pendant quatre ans et ne recevrait que le minimum vital, afin de rembourser le créancier. Passé ce délai, la dette restante serait effacée.»

Le mot de la fin revient à Céline Vara, présidente de Dettes Conseils Suisse, membre de la Commission des affaires juridiques du Conseil des États qui se réjouit. «La prise en considération des impôts dans le calcul du minimum vital est non seulement sensée, mais elle représente surtout la clé de voûte du désendettement et permettra aux débiteurs et débitrices de mener une vie décente en honorant leurs dettes tout en visant un désendettement durable. Je peux le dire haut et fort: le désendettement profite pleinement à la société, à l'économie et à la santé!» ■



Fact Checking



C'EST FAUX!

Les jeunes d'aujourd'hui sont sans limites. Elles et ils dépensent excessivement pour jouer en ligne, s'acheter des vêtements, des jeux vidéo ou des gadgets. Elles et ils contractent une multitude de petits crédits, s'endettent et se surendettent par négligence.



0800 708 708
SOS
info dettes
Consultation
téléphonique gratuite
de Caritas



C'EST VRAI!

Les jeunes ont des dettes parce que leurs parents sont pauvres et qu'ils n'ont pas eu les moyens de les aider à entrer dans la vie active. Ces jeunes ont souvent une méconnaissance des factures incontournables à régler comme les impôts ou l'assurance maladie. Elles et ils sont surexposés à une consommation facilitée pour valoriser leur statut social. Il y a une forme d'acharnement de l'État à exiger un remboursement des dettes quels que soient les conditions financières et le contexte dans lequel vivent ces jeunes. Une raison supplémentaire de s'endetter encore plus. ■



C'est le printemps !

— **Commentaire : Corinne Jaquiéry**
- Rédactrice en chef

Plus moderne, plus claire, plus aérée, mais aussi plus ludique, la nouvelle mise en page du magazine que vous tenez dans vos mains a été élaborée pour vous faciliter l'accès à son contenu. Pensés pour vous alerter sur les réalités de la précarité, les articles qu'il expose définissent nos valeurs et la raison d'être de nos différentes actions.

Notre nouvelle maquette a été conçue par Fluide communication. Son graphisme veut vous donner la possibilité de picorer des informations là où vous en avez envie: ici quelques chiffres, là un témoignage, là encore un reportage.

Avec ses nouvelles rubriques - Billet d'humeur, Fact Checking (vrai ou faux), Recette de cuisine - des éléments graphiques originaux comme des pictogrammes attirent votre regard invitant à suivre le fil qui se tisse entre les sujets. Les articles vous permettent d'approfondir vos connaissances sur la thématique centrale, souvent complexe, que nous abordons semestriellement.

Ce numéro est consacré aux dangers de l'endettement. Une problématique en augmentation malgré l'espoir d'une loi fédérale qui freinerait son emprise. Autrices et auteurs vous en expliquent les ressorts.

Avec des pages communes à toutes les régions dans sa première moitié et des pages régionales - Jura, Fribourg, Genève, Neuchâtel, Vaud - dans sa deuxième moitié, Caritas.mag souhaite répondre aux questions que vous pourriez vous poser sur nos activités.

Enfin, ses codes QR vous offrent l'opportunité d'aller voir plus loin sur internet ou par l'entremise de vidéos. Contemporaine, attrayante et fonctionnelle, cette nouvelle mouture de Caritas.mag vous propose une expérience de lecture enrichissante qui nous l'espérons vous séduira. ■■■



La recette
savoureuse et bon marché

Dosa

— Par Joël Bovey, diététicien

Crêpe du sud de l'Inde.

Ingrédients_ Pour 4 personnes

Pesto

- 300 g de feuilles vertes_ épinard, ortie, persil...
- 100 g de graines_ amande, coco, tournesol...
- Un peu d'huile et des épices_ cumin, curcuma...

Dosa

- 400 g de lentilles (jaunes ou orange)
- 800 g d'eau
- Des épices et/ou légumes

1. Mixer ensemble tous les ingrédients du pesto.
2. Rincer les lentilles puis les mixer avec l'eau et les épices pour obtenir une « pâte à crêpes ». Ajouter de l'eau selon la texture souhaitée.
3. Verser une partie de la pâte sur une poêle chaude. Étaler à l'aide d'une spatule pour obtenir une surface lisse et fine. Cuire des deux côtés environ 2 minutes.
4. Servir avec le pesto, de la salade et/ou des restes.

Zep: « Le dessin m'a ouvert au monde »

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Sa main balance constamment entre le crayon et les cordes de guitare, mais le bédéiste genevois a conquis une notoriété internationale grâce à son alter ego dessiné: Titeuf.



Depuis plus de trente ans, un drôle de petit garçon à la mèche rebelle est le héros d'une cour de récréation imaginaire devenue par extension celle de milliers d'enfants dans le monde.

Titeuf, né sous le crayon de Philippe Chappuis, dit Zep (cf. *Led Zeppelin*), pose un regard naïf et curieux sur la société et ses travers, du plus noir au plus rose. Sa liberté d'être se confronte à des thématiques comme le chômage, le sida, la bagarre, les personnes réfugiées... et surtout le zizi, ce qui suscite des débats jusque dans les plus hautes sphères, d'Élisabeth Badinter à Bolsonaro.

Multi-talents, Zep, 57 ans, expose aussi des questions existentielles et environnementales dans de magnifiques romans graphiques et se mue en guitar hero au sein de son groupe *Woohoo*, formé avec sa compagne, la chanteuse Valérie Martinez. Interview.

Comment est née votre passion pour le dessin ?

Au début des années 70, peu d'adultes lisaient des bandes dessinées, mais cela amusait mes parents. Je feuilletais leurs albums avant même de savoir lire. Je dessinais comme tous les enfants. Un jour, j'ai dû réussir un dessin assez bien pour qu'on l'affiche dans la cuisine. À cet âge-là, c'est plus fort que d'être au Louvre ! Je me suis senti tellement fier que j'ai commencé à dessiner tout le temps. J'adorais inventer des histoires. Je ne savais pas encore écrire, mais je demandais à ma sœur d'écrire dans les bulles. Lors des dimanches à table qui s'éternisaient, on me donnait un petit carnet et je dessinais. J'étais content, entouré des gens que j'aimais et qui valorisaient mes dessins. Je me sentais en sécurité. Mes parents m'ont toujours encouragé à dessiner, même si mon grand-père qui était peintre était vraiment trop bohème. Il a abandonné sa famille. Mon père, lui, était très responsable. Il est devenu policier. On avait l'impression qu'avec lui, rien ne pouvait nous arriver.



Aujourd'hui, dans mon atelier sous le toit, j'ai recréé, en plus grand, une espèce de chambre de rêve. Avec ma table à dessin, mes guitares, mes disques, mes bouquins et les dessins des gens que j'aime.

Pourquoi la musique, qui est aussi une passion, n'a-t-elle pas pris le dessus ?

La musique est arrivée plus tard, vers mes 12 ans. Au début, on louait une guitare. Mes parents pensaient que c'était une lubie. Après deux ans, j'ai eu droit à ma première guitare. De fil en aiguille, j'ai joué dans toutes sortes de formations. J'adore ça, même si je suis fondamentalement un solitaire. Le dessin correspond mieux à mon tempérament. Toutefois, ma compagne Valérie Martinez est musicienne. On a eu envie de jouer ensemble. Notre premier disque, *Automatic Songs*, est sorti fin mars.

Lorsque j'ai dessiné Titeuf réfugié pour mon blog, les gens étaient hyper touchés, alors que tous les jours ils voyaient exactement la même chose aux infos avec de vraies personnes.

Êtes-vous nostalgique de votre enfance ?

Non. J'étais pressé de grandir. Titeuf est arrivé par hasard quand je regardais, de mon atelier, des enfants jouer dans la cour de récréation de l'école Jacques-Dalphin à Carouge. C'est ainsi qu'est née l'idée du personnage. J'étais un ex-enfant, mais pas encore père de mes trois enfants. Je ne voulais pas raconter une jolie histoire ou un conte de fées comme un papa peut le faire. Le premier Titeuf ne donne pas la vision d'une enfance idéalisée. C'est une espèce de guide de survie de l'enfance. Je me suis rappelé que les enfants peuvent être cruels. Qu'il y a du harcèlement scolaire ou du racket. Que l'on est parfois bourreau, parfois victime. Au départ, Titeuf était plutôt destiné aux adultes. Je trouvais que cela faisait du bien d'aller revoir ces choses-là. D'en être un peu honteux, mais surtout d'en rire.

Les aventures de Titeuf suscitent le débat jusque dans les plus hautes sphères politiques. Qu'en pensez-vous ?

Il y a toujours eu des détracteurs de Titeuf, depuis le début. C'est une bande dessinée qui ressemble à une bande dessinée familiale dans laquelle on aborde des sujets qu'on n'y aborde pas habituellement. La sexualité, la puberté, les questions sociales, les questions sur la mort, sur le handicap, sur le chômage. Dès que l'on parle de sexe à des enfants, on déclenche des peurs terribles. Quand j'étais enfant, j'aurais aimé qu'on m'en parle. Bien sûr chacun-e a ses limites, mais être détesté par des gens avec qui on ne partage pas du tout les mêmes valeurs – cf. Bolso-

naro qui voulait interdire *Le Guide du zizi sexuel* –, ce n'est pas si mal.

En 2015, dans votre blog pour le journal *Le Monde*, vous avez transformé Titeuf en petit réfugié qui voit son père tué par une bombe. Pourquoi ?

Je trouve que la bande dessinée a aussi le rôle de poser des questions, d'amener une réflexion qui fait prendre un autre point de vue. Si vous montrez des statistiques sur les migrant-es et sur les réfugié-es, la plupart des gens gardent une distance. Avec la fiction, on est beaucoup plus perméable. Quand on lit une histoire, on va devenir le personnage de cette histoire. Lorsque j'ai dessiné Titeuf réfugié pour mon blog, les gens étaient hyper touchés, alors que tous les jours ils voyaient exactement la même chose aux infos avec de vraies personnes.





Pour aller plus loin

Quand vous étiez enfant, avez-vous côtoyé des personnes pauvres ou en marge de la société ?

Pas vraiment, même si ce que mon père nous racontait de son travail de policier nous évoquait une réalité assez anxiogène. C'est plus tard, quand j'étais jeune dessinateur, que j'ai rencontré beaucoup d'associations qui m'ont demandé de dessiner sur les gens dont elles s'occupaient. Cela concernait des chômeurs et des chômeuses, des personnes handicapées, des personnes âgées en passant par des réfugiés. Au début, j'avais peur de sortir de mon atelier, de rencontrer ces gens, pensant les déranger. Les dessiner et raconter leur histoire a été, au contraire, une porte pour entrer dans leur univers. Cette manière de faire a ensuite été mon guide. Le dessin m'a ouvert au monde.

Est-ce que selon vous un dessin peut aider les autres ?

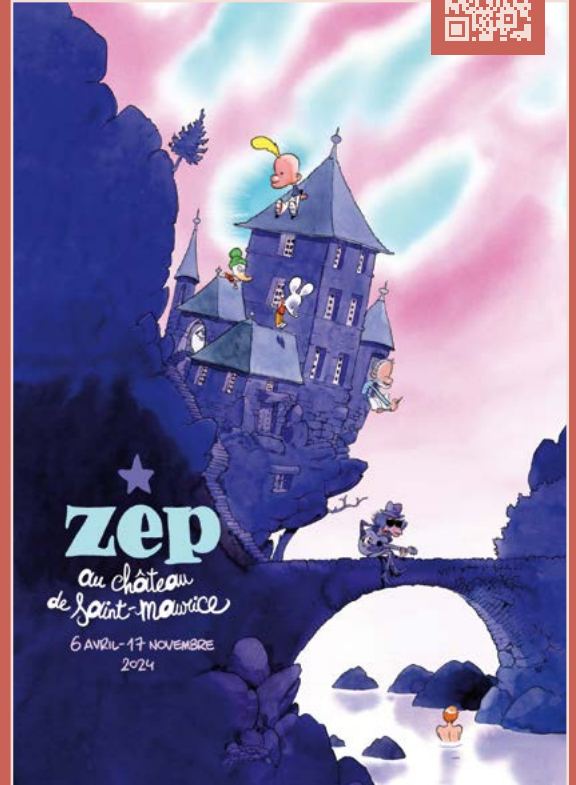
Je pense que cela peut participer à la compréhension du monde et des autres. Ado, j'étais le dessinateur de l'école. Deux élèves de deux classes différentes devaient se battre. Tout le monde attendait fébrilement ce moment. Je les ai dessinés et le dessin a circulé. Toute l'école s'est marrée, même eux. Ils ne se sont finalement pas battus. À ce moment-là, j'ai compris que le dessin pouvait avoir un certain pouvoir. ■



Zep en vidéo
pour Caritas.mag



Pour une grande exposition de son œuvre jusqu'au 17 novembre_



Pour l'album musical_



Pour le dernier Titeuf, tome 18_ Suivez la mèche, Éditions Glénat, 2023.

Pour son dernier roman graphique_ Ce que nous sommes, Éditions Rue de Sèvres, 2022.



Une mobilité sociale et durable

— Texte: Caritas Suisse et Corinne Jaquiéry

La Suisse doit concevoir une mobilité à la fois respectueuse du climat et abordable pour les personnes à faibles revenus.



Pour aller plus loin

Vers une mobilité respectueuse du climat et accessible à toutes et tous



Almanach social 2024



Dans une nouvelle prise de position début 2024, Caritas Suisse démontre qu'en matière de mobilité, un tournant écologique est nécessaire. Elle présente des propositions concrètes pour une mise en œuvre socialement acceptable.

La Loi sur le climat acceptée par le peuple l'été passé stipule que nos émissions doivent se réduire à zéro net d'ici 2050. Les mesures pour y arriver doivent être aménagées de manière socialement acceptable. La participation des personnes au marché du travail et à la vie sociale dépend étroitement de leur mobilité. Elle est actuellement fortement restreinte pour les personnes à faible revenu qui parcourent moins de la moitié des kilomètres parcourus par les personnes ayant des revenus élevés. «La Suisse a besoin d'une politique des transports pensée dans cette perspective de pauvreté», souligne Aline Masé, responsable du service de politique sociale de Caritas Suisse.

L'une des revendications centrales de Caritas est aussi qu'en cas d'introduction d'une taxe sur le CO₂ pour l'essence et le diesel, une grande partie des recettes soit redistribuée à la population. Il s'agit en effet de «récompenser» les personnes à faibles revenus pour leur comportement respectueux du climat.

Caritas plaide pour la création d'un fonds social pour le climat. Ce fonds serait alimenté par les recettes des systèmes d'échange de quotas d'émission, d'une éventuelle tarification de la mobilité et d'autres mesures basées sur les prix. «Ce fonds permettrait de financer des mesures d'accompagnement des ménages les plus démunis pour participer au tournant de la mobilité», souligne Aline Masé. Caritas estime aussi qu'il est urgent d'introduire des tarifs sociaux pour les transports publics. La CarteCulture de Caritas pourrait servir de justificatif. ■■■



Un instant de bonheur doit être savouré

— Texte: Corinne Jaquéry

Photo: Anne Sophie & Benoît de Rous

Irradiante de vie, la «slappeuse»* biennoise qui vient de sortir son troisième album *Algorithme* a le sens du partage.



«J'ai pris conscience qu'être solidaire avec les autres a forgé mon enfance. J'ai des parents qui ont toujours été dans le partage, notamment quand ils travaillaient dans une radio locale. Leur bonne humeur passait à travers les ondes. Maman a aussi créé Les Cartons du cœur pour le Jura bernois. Je pense que cet état d'esprit m'a imprégnée. Il m'a fait bifurquer dans la police avant de devenir artiste.

Je voulais être journaliste, mais je ne parvenais pas à trouver une place dans un média. Un lundi matin d'hiver, je rêvassais devant la fenêtre. J'ai vu passer une voiture de police qui roulait sous le soleil. Les planètes se sont alignées à ce moment précis! J'ai soudain réalisé que c'était un métier sans routine, sans chômage, fait pour aider la population et qui s'exerçait le plus souvent à l'extérieur. J'ai foncé pour me faire engager.

Au fil des ans, j'ai eu plusieurs interventions difficiles à supporter émotionnellement. J'étais un peu *tire-poisse*. Je ramenaient tout à la maison et cela me faisait du mal. Je songeais à quitter la police quand j'ai balancé *Luis Mariano*, mon premier morceau, sur internet. Très vite, la mayonnaise a pris. J'ai créé un label avec mon père qui gère la partie administrative à la perfection. Peu à peu, les dates de concert se sont multipliées.

Je ne pensais pas que la musique pouvait aider les gens comme je le faisais en étant policière, mais on vient souvent me dire que mes chansons devraient être remboursées par l'assurance. Je donne beaucoup sur scène. Je vois des personnes arriver avec le sourire à l'envers et repartir avec une banane. C'est la plus belle des récompenses. Ce sont des instants de bonheur partagés qui doivent être savourés. Un joli morceau de musique entendu à la radio peut aider à affronter la journée.» —

1989

Fanny Diercksen naît à Bienne.

2016

Compose son premier morceau. Devient Phanee de Pool.



2017

Premier album *Hologramme* au top 20 des ventes d'albums en Suisse romande.

2018

Enchaîne les concerts, du Stravinski à Paléo, de la Belgique en passant par la Corée du Sud.

2020

Album *Amstram* et un prix de l'Académie Charles Cros.

2023

3^e album *Algorithme*. Tous les albums chez Escales Records.

2024

Rempporte le Trophée Georges Brassens à Sète. Une première Suisse!

Caritas Fribourg au cœur de la ville

— Textes: Elena Miranda et Corinne Jaquiéry
Photos: Caritas Fribourg

Notre engagement envers les personnes vulnérables s'inscrit dans un nouveau chapitre avec le déménagement l'association à la rue des Pilettes 1. Les nouveaux bureaux ont ouvert le 2 avril 2024.

Avec cette nouvelle étape, l'association souhaite se rapprocher davantage de toutes les personnes en quête de soutien et de solidarité. Dans une démarche constante pour répondre aux besoins de ses bénéficiaires, Caritas Fribourg a choisi de quitter la rue de Morat pour se rapprocher du centre-ville. Cette initiative vise à accroître la réactivité face à la demande croissante d'accompagnement tout en offrant tous les services nécessaires.

Régionalisation des permanences sociales

Caritas Fribourg a enregistré une augmentation de plus de 70% des consultations sociales depuis le début de la pandémie en 2020. Les assistantes sociales constatent que de nombreuses personnes rencontrent des difficultés en raison d'un manque d'information sur les prestations disponibles, des obstacles dans les démarches administratives ou une hésitation à faire des demandes d'aide.

En collaboration avec le Canton et la Ville de Fribourg, Caritas Fribourg développe des permanences sociales régionales dans les chefs-lieux des districts (Fribourg, Bulle, Tavel, Morat, Romont, Châtel-St-Denis et Estavayer-le-Lac) ainsi que des permanences délocalisées dans différents endroits de la ville. Ces services seront déployés progressivement en collaboration avec les autorités locales et les associations. L'objectif est d'informer les personnes risquant la pauvreté sur leurs droits aux prestations sociales et de les accompagner dans leurs démarches.

Le taux de pauvreté dans le Canton est évalué à 2,2%. Actuellement, 6513 personnes, réparties en 4056 ménages, se trouvent dans une situation de pauvreté. Pour plus de 25'000 individus, soit 8% de la population fribourgeoise, le risque de pauvreté est «imminent», accentué non seulement par la pandémie de Covid-19, mais aussi par d'autres crises, dont celle liée à l'inflation.

Caritas Fribourg reste déterminée à lutter contre la précarité et à apporter un soutien significatif à ceux qui en ont le plus besoin. Cette annonce revêt indéniablement une importance majeure, tant dans l'histoire de l'association que pour faire face à un problème qui a progressé de manière silencieuse dans le Canton, touchant continuellement de nombreuses personnes et familles à la recherche de soutien dans divers domaines. —



Caritas Freiburg im Herzen der Stadt

— Text: Elena Miranda und Corinne Jaquiéry

Fotos: Caritas Freiburg

Mit der Eröffnung der neuen Büros an der Rue des Pilettes 1 markiert Caritas Freiburg ein neues Kapitel in ihrem Engagement für armutsgefährdete Menschen. Die Eröffnung fand am 2. April 2024 statt.

Mit diesem neuen Schritt möchte der gemeinnützige Verein den Menschen, die Unterstützung und Solidarität suchen, noch näher sein.

In einem ständigen Bemühen den Bedürfnissen ihrer Begünstigten gerecht zu werden, hat sich Caritas Freiburg entschieden, die Murtenstrasse 8 zu verlassen und näher zum Stadtzentrum zu rücken. Diese Initiative, noch zu finden zielt darauf ab, die Reaktionsfähigkeit auf die wachsende Nachfrage nach Unterstützung zu erhöhen und gleichzeitig alle notwendigen Dienstleistungen anzubieten.

Regionalisierung der sozialen Beratungsstellen

Caritas Freiburg verzeichnet seit Beginn der Pandemie im Jahr 2020 einen Anstieg der Sozialberatungen um mehr als 70%. Die Sozialarbeiterinnen und Sozialarbeiter stellen fest, dass viele Menschen Schwierigkeiten haben, weil sie nicht genügend über die verfügbaren Leistungen informiert sind, Hürden bei Behördengängen überwinden müssen oder zögern Hilfe zu beantragen.

In Zusammenarbeit mit dem Kanton und der Stadt Freiburg entwickelt Caritas Freiburg regionale Anlaufstellen für die Sozialberatung in den Bezirkshauptstädten (Freiburg, Bulle, Tafers, Murten, Romont, Châtel-St-Denis und Estavayer-le-Lac) sowie ausgelagerte Bereitschaftsdienste an verschiedenen Orten in der Kantonshauptstadt. Diese Dienste werden in Zusammenarbeit mit lokalen Behörden und Verbänden schrittweise ausgebaut. Ziel ist es, armutsgefährdete

Personen über ihre Rechte auf Sozialleistungen zu informieren und sie bei ihren Schritten zu begleiten.

Die Armutsquote im Kanton wird auf 2,2% geschätzt. Aktuell befinden sich 6'513 Personen in 4'056 Haushalten in einer Notlage. Für mehr als 25'000 Personen, d.h. 8% der Freiburger Bevölkerung, besteht ein «unmittelbares» Armutsrisiko, das nicht nur durch die Covid-19-Pandemie, sondern auch durch andere Krisen, wie z.B. die Inflationskrise, verschärft wird.

Caritas Freiburg setzt sich weiterhin dafür ein, die Prekarität zu bekämpfen und denjenigen, die es am nötigsten haben, eine bedeutende Unterstützung zukommen zu lassen. Diese Ankündigung ist zweifellos von grosser Bedeutung, sowohl in der Geschichte des Vereins als auch bei der Bewältigung eines Problems, das sich im Kanton still und leise ausbreitet und kontinuierlich zahlreiche Personen und Familien betrifft, die in verschiedenen Bereichen Unterstützung benötigen. ■■■

Die
Armutquote im
Kanton wird auf
2,2% geschätzt.



Bulle accueille une Épicerie Caritas pour soutenir les familles à petit budget

Le 12 mars 2024, Caritas Fribourg a inauguré sa nouvelle épicerie à Bulle. Située à Grand-Rue 5, elle renforce l'engagement de Caritas Fribourg pour lutter contre toute forme de précarité.

À l'Épicerie Caritas de Bulle (la 23^e Épicerie Caritas en Suisse), les clients peuvent effectuer leurs achats à des tarifs réduits. Le panier moyen est inférieur de 20 à 30 % par rapport à d'autres enseignes. Certains produits peuvent aller jusqu'à 50 % de moins. Les Épiceries Caritas mettent l'accent sur le choix des produits et le fait que les personnes payent elles-mêmes leurs courses, même si c'est à des petits prix. Cela permet à chaque personne qui voudrait faire ses achats de ne pas se sentir assistée, mais de garder sa dignité.

Offres à petit prix

L'Épicerie propose un vaste choix de produits frais, notamment des fruits et légumes. Pour y accéder, les personnes doivent être en possession d'une CarteCulture ou d'une Carte Épicerie, spécialement conçues pour les individus ou les familles disposant d'un petit budget. Les personnes éligibles sont les bénéficiaires de subsides pour les primes d'assurance-maladie ou de prestations complémentaires, les étudiants qui ont une bourse d'étude, les personnes qui reçoivent l'aide sociale ou celles qui ont une saisie de salaire depuis plus de neuf mois.

L'équipe des Épiceries Caritas du canton de Fribourg est constituée de personnes salariées, d'apprentis gestionnaires de commerce de détail, de stagiaires, de personnes bénéficiant de mesures sociales et de bénévoles. Ces équipes permettent à chaque personne d'être intégrée dans un groupe et de rendre l'accueil le plus diversifié possible. L'accent est fortement mis sur l'insertion socioprofessionnelle.

Épicerie Caritas: un accueil ouvert à tous

Les Épiceries Caritas des villes de Bulle et de Fribourg proposent un soutien et un lieu d'accueil ouverts à tous. Toute personne souhaitant bénéficier de ces services peut se rendre auprès de l'équipe des Épiceries Caritas pour toute question. Il est également possible de demander la Carte Épicerie directement sur place. De plus, la CarteCulture peut être obtenue de manière électronique sur le site www.carteculture.ch.



Patrick Mayor, président de Caritas Fribourg lors de l'inauguration de l'Épicerie Caritas à Bulle.

i

Pour découvrir plus en détail la mission de Caritas Fribourg et comprendre les diverses façons de soutenir sa cause, rendez-vous sur le site web:

www.caritas-fr.ch

Ensemble, construisons un avenir où la compassion et la solidarité sont les fondements de notre communauté.



Bulle eröffnet einen Caritas-Markt für Familien mit kleinem Budget

Am 12. März 2024 hat Caritas Freiburg ihren neuen Lebensmittelladen in Bulle den 23. Caritas-Markt in der Schweiz, offiziell eingeweiht. Er befindet sich an der Grand-Rue 5. Caritas Freiburg hilft damit gegen alle Formen von Armut zu kämpfen.

Angebote zu niedrigen Preisen

Im Caritas-Markt können die Kunden zu günstigen Preisen einkaufen. Der durchschnittliche Warenkorb kostet 20 bis 30% weniger als in anderen Geschäften. Manche Artikel können sogar um bis zu 50% reduziert sein. Der Schwerpunkt liegt auf der Vielfalt und der Qualität der angebotenen Produkte zu kleinen Preisen. Dieser Ansatz erlaubt es Allen nach ihrem Wunsch und ihrer Wahl selbstbestimmt einzukaufen und so ihre Würde zu bewahren.

Der Markt bietet eine grosse Auswahl an frischen Lebensmitteln, darunter Obst und Gemüse. Um den Zugang zu erhalten, müssen die Personen im Besitz einer KulturLegi oder einer Markt-Karte sein, die speziell für Einzelpersonen oder Familien mit einem bescheidenen Budget entwickelt wurden. Zu den berechtigten Personen gehören Personen mit Prämienverbilligung der Krankenkasse, mit Ergänzungsleistungen, Studierende mit Stipendium, Sozialhilfebezüglerinnen und – bezüger oder Menschen mit einer Lohnpfindung von mehr als neun Monaten.

Das Team der Caritas-Märkte im Kanton Freiburg besteht aus Angestellten, Auszubildenden zur Kauffrau/zum Kaufmann im Einzelhandel, Praktikantinnen und Praktikanten, Personen in einem Integrationsprogramm sowie Freiwilligen. Diese Teams ermöglichen die Integration in eine Gruppe und eine möglichst vielfältig gestaltete Kundenberatung im Markt. Der Schwerpunkt liegt stark auf der sozio-professionellen Eingliederung.

Caritas-Markt: Ein offenes Haus für alle

Die Caritas-Märkte in den Städten Bulle und Freiburg bieten zudem eine offene Anlaufstelle und Unterstützung für alle. Jede Person kann sich mit ihren Fragen an das Team des Caritas-Marktes direkt vor Ort wenden. Es ist auch möglich, die Markt-Karte dort zu beantragen. Darüber hinaus kann die KulturLegi elektronisch über die Website www.kulturlegi.ch angefordert werden. ■■■

i

Um mehr über die Mission der Caritas Freiburg zu erfahren und herauszufinden wie Sie uns unterstützen können, besuchen Sie die Website:

www.caritas-fr.ch



Lassen Sie uns gemeinsam eine Zukunft aufbauen, in der Mitgefühl und Solidarität die Grundlagen unserer Gemeinschaft bilden.




Des visages sur notre action

Élodie Genilloud, 32 ans
Secrétaire des services

Multitâche dans le sens noble du terme, Élodie Genilloud est là quand il faut, là où il le faut pour Caritas Fribourg depuis juillet 2023. «Je suis secrétaire des services. C'est-à-dire que j'assure diverses tâches administratives en lien avec le secrétariat du Service de gestion de dettes et désendettement (GDD), ainsi que celui du Service de consultation et accompagnement social (CAS). Je gère également le suivi des demandes financières. J'établis différentes statistiques et je m'occupe de l'archivage des dossiers et de la gestion informatique. Et parfois, je remplace ma collègue à la réception quand elle est absente et m'occupe de la gestion informatique.»

Aimant les défis, comme quand elle part en randonnée en montagne pour atteindre un sommet, Élodie apprécie la diversité de son travail. «Je ne fais jamais la même chose tous les jours puisque j'ai plusieurs tâches à remplir. Au sein des services GDD et CAS ou à la réception, je peux voir beaucoup de situations différentes, bien souvent très difficiles. Cela participe à me faire prendre conscience de bien des choses.»

Après avoir quitté le milieu de la pharmacie où elle a obtenu son CFC, Élodie s'épanouit à Caritas Fribourg. «Le fait de pouvoir travailler dans une association qui a pour but d'aider les personnes en situation de précarité est une vraie source de motivation pour moi.» ■■■



Die Gesichter zu unserem Einsatz

Élodie Genilloud, 32 Jahre
Sekretärin


Multitasking im besten Sinne der Worte: Elodie Genilloud ist seit Juli 2023 bei Caritas Freiburg. Sie hilft dort, wo es nötig ist. «Ich bin Sekretärin. Ich habe verschiedene administrative Aufgaben im Zusammenhang mit dem Sekretariat, der Abteilung für Schulden- und Budgetberatung sowie der Abteilung für soziale und juristische Beratung und Begleitung. Ich verwalte auch die finanzielle Hilfe. Ich erstelle verschiedene Statistiken und kümmere mich um die Archivierung der Akten, auch im elektronischen Bereich. Ich vertrete auch meine Kollegin an der Rezeption und kümmere mich um die IV-Verwaltung.»

Elodie liebt Herausforderungen, wie auf einer Bergwanderung das Erklimmen eines Gipfels. Sie schätzt die Vielseitigkeit ihrer Arbeit. «Da ich mehrere Aufgaben zu erfüllen habe, mache ich nie jeden Tag dasselbe. In den verschiedenen Abteilungen der Caritas Freiburg oder an der Rezeption sehe ich viele verschiedene, oft schwierige Lebenssituationen. Das trägt dazu bei, dass ich mir vieler Dinge bewusst werde.»

Nach der abgeschlossenen Lehre in einer Apotheke findet Elodie bei Caritas Freiburg ihre Bestimmung. «Die Tatsache, dass ich in einer Organisation arbeiten kann, die sich zum Ziel gesetzt hat, Menschen in schwierigen Situationen zu helfen, ist für mich eine echte Motivationsquelle.» ■■■







Des visages sur notre action

Elena Miranda, 33 ans

Chargée de Communication et du projet CarteCulture


«Dès mon enfance à Mexico City, j'ai été influencée par l'altruisme de mes parents. Quand je suis venue en Suisse, j'ai voulu travailler pour l'ORS (Organization for Refugee Services/Organisation pour les services aux réfugiés) au BAZ (Bundesasylzentrum/Centre fédéral pour requérants d'asile) à Berne, où je m'occupais notamment de la planification et de la formation continue.»

Lors de son travail à Berne, Elena entend fréquemment parler des actions de Caritas auprès des réfugiés, ainsi qu'auprès des personnes démunies en Suisse. «Travaillant avec des individus en situation de vulnérabilité, nous avons collaboré sur de nombreuses initiatives, aussi, quand j'ai découvert l'annonce concernant mon poste actuel, j'ai postulé sans hésitation.»

Vive, le sourire lumineux, Elena a du plaisir à travailler au sein de Caritas Fribourg. Elle y est principalement responsable de deux domaines: la communication, y compris la question de l'identité visuelle et du marketing, et le suivi du projet CarteCulture.

«Ce poste me plaît à tous égards. Il est complet, dynamique et riche en défis. C'est une source de bonheur pour moi de pouvoir évoluer dans un domaine qui me passionne, tout en contribuant à un projet solidaire axé sur l'inclusion sociale. Cette opportunité me rend fière et ravie.»

Pendant ses loisirs, Elena aime aller au cinéma ou au théâtre. Danser, chanter et jouer du piano font également partie de ses passions, comme lire, écrire ou pratiquer la photographie. ■■■



Die Gesichter zu unserem Einsatz

Elena Miranda, 33 Jahre

Beauftragte für Kommunikation und das Projekt KulturLegi

«Seit meiner Kindheit in Mexiko City wurde ich vom Altruismus meiner Eltern beeinflusst. Als ich in die Schweiz kam, freute ich mich für die ORS (Organisation für Flüchtlingshilfe/im BAZ (Bundesasylzentrum) in Bern zu arbeiten, wo ich mich unter anderem um die Planung und die Weiterbildung kümmerte.»

Während ihrer Arbeit in Bern hört Elena häufig von der Arbeit der Caritas im Zusammenhang mit Flüchtlingen und bedürftigen Menschen in der Schweiz. «In den Diensten für gefährdete Personen haben wir bei vielen Initiativen zusammengearbeitet; als ich die Anzeige für meine jetzige Stelle sah, habe ich mich ohne Zögern beworben.»

Elena geniesst die Arbeit bei der Caritas Freiburg mit einem strahlenden Lächeln. Sie ist hauptsächlich für zwei Bereiche zuständig: die Kommunikation, einschliesslich der Frage der visuellen Identität und des Marketings, sowie den Projektverlauf der KulturLegi.

«Die Stelle gefällt mir in jeder Hinsicht. Sie ist vielseitig, dynamisch und herausfordernd. Ich bin dankbar, in einem Bereich tätig zu sein, der mich begeistert, und gleichzeitig ein solidarisches Projekt zu unterstützen, das sich auf soziale Integration konzentriert. Diese Möglichkeit ist für mich von grosser Bedeutung.»

Elena geniesst es, in ihrer Freizeit ins Kino oder Theater zu gehen. Tanzen, Singen und Klavierspielen gehören ebenso zu ihren Leidenschaften wie das Lesen, das Schreiben und die Fotografie. ■■■

Appels à votre soutien

Wir bitten Sie um Ihre Unterstützung



Caritas Fribourg compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.

Caritas Freiburg ist auf Ihre Unterstützung angewiesen, damit unser Verein Einzelpersonen oder Familien helfen kann, die sich in Schwierigkeiten befinden.

■ 35

Luc est divorcé depuis 2 ans. Il est papa de deux fillettes, en âge scolaire, dont il a la garde un week-end sur deux et durant la moitié des vacances scolaires.

Déchiré par cette séparation, Luc se bat pour assurer son rôle de père et accueillir ses filles dans des conditions décentes et en assumant les pensions alimentaires qu'il doit verser. Il se prive pour offrir à ses filles quelques activités qu'il partage avec elles. La mère des fillettes a déménagé dans une localité éloignée du domicile de Luc. Ce dernier est contraint de garder sa voiture pour assurer son droit de garde. L'expertise de sa voiture a nécessité des réparations qui viennent grever son budget serré. Luc a négocié des arrangements avec le garagiste mais se retrouve en grande difficulté. Votre soutien permettrait à ce père de famille de régler la facture de garage qui s'élève à **750 fr.**

■ 35

Seit 2 Jahren ist Luc geschieden. Er ist Vater von zwei Mädchen im Schulalter und hat ein Besuchsrecht jedes zweite Wochenende sowie während der Hälfte der Schulferien.

Luc kämpft dafür, seine Rolle als Vater zu erfüllen, seine Töchter unter menschenwürdigen Bedingungen zu beherbergen und die Alimente zu bezahlen. Er verzichtet auf vieles, um mit seinen Töchtern verschiedene Sachen zu unternehmen. Die Mutter zog in einen Ort weit weg von Lucs Wohnung. Aus diesem Grund ist er gezwungen, sein Auto zu behalten, um die Kinder abholen und bringen zu können. Die technische Fahrzeugprüfung erforderte Reparaturen, die das knappe Budget Lucs sehr belasten. Er hat mit der Garage Ratenzahlungen vereinbart, er kann diese aber kaum bezahlen. Ihre Unterstützung von **Fr. 750.-** würde diesem Familienvater ermöglichen, die Rechnung zu begleichen.

■ 36

Samuel a 22 ans. Il terminera son apprentissage en été 2024. Ses parents, proches de l'âge de la retraite, sont en fin de droit de chômage. Sans perspective de retrouver du travail, ils ont décidé de retourner vivre au pays. Ils ont aidé leur fils du mieux qu'ils pouvaient mais, maintenant, leurs ressources comme celles de leur fils sont épuisées.

Depuis que ses parents ont quitté le pays, Samuel n'a plus droit à une bourse d'études. Son budget présente un découvert de **600 fr.** chaque mois. Différentes démarches ont été entamées pour trouver l'argent nécessaire pour financer la fin de formation de Samuel. La Conférence Saint-Vincent de Paul a financé trois loyers. Votre aide financière éviterait à Samuel de s'endetter et lui permettrait d'affronter la vie active dans de bonnes conditions. Chaque don est le bienvenu.

■ 36

Samuel ist 22 Jahre alt. Er wird im Sommer 2024 seine Lehre abschliessen. Seine Eltern sind kurz vor dem Rentenalter und ausgesteuert. Da sie keine beruflichen Perspektiven sehen, haben sie sich zu einer Rückkehr in ihre Heimat entschlossen. Sie haben ihren Sohn so gut wie möglich unterstützt, nun sind aber ihre Mittel und auch die ihres Sohnes erschöpft.

Seitdem seine Eltern das Land verlassen haben, hat Samuel keinen Anspruch mehr auf ein Stipendium. Sein Budget weist aber jeden Monat einen Fehlbetrag von **Fr. 600.-** vor. Es ist aber für seine Zukunft wichtig, dass er seine Ausbildung abschliessen kann. Es wurden verschiedene Schritte unternommen, um das nötige Geld bis zu Samuels Ausbildungsabschluss zu beschaffen. Der Vinzenzverein hat 3 Mieten finanziert. Ihre Unterstützung würde Samuel davor bewahren sich zu verschulden, und es ihm ermöglichen, unter guten Bedingungen ins Berufsleben einzusteigen. Jede Spende ist willkommen.

37

Maria est arrivée en Suisse en 2014 pour rejoindre son mari, père de ses deux garçons. Dès son arrivée, Maria a trouvé des petits emplois pour compléter le revenu de son mari.

La pandémie a eu des effets dévastateurs sur cette famille. Le mari de Maria a perdu son emploi, l'hôtel qui l'engageait ayant fermé ses portes. Déprimé par cette injustice, il a perdu pied. Arrivé en fin de droit de chômage, il ne restait que le recours à l'aide sociale. Maria, elle, a redoublé d'énergie, cumulant son travail et des petits boulots pour éviter le recours à l'aide sociale. Le couple n'a pas survécu à ces épreuves. Maria se retrouve seule avec ses deux enfants, face à une procédure de séparation qui s'éternise faute de collaboration de la part de son ex-mari. De ce fait, elle ne touche pas encore de pension alimentaire. Lueur à l'horizon: Maria a trouvé un emploi à plein temps qu'elle commencera dans trois mois. Votre soutien financier permettrait de financer un loyer qui s'élève à **1250 fr.**

37

Im Jahr 2014 ist Maria ihrem Mann, dem Vater der beiden Söhne, in die Schweiz nachgereist. Maria hat seit ihrer Ankunft kleine Jobs, die das Einkommen ihres Mannes ergänzen.

Die Pandemie hatte verheerende Auswirkungen auf die Familie. Marias Mann verlor seinen Job, da das Hotel, in dem er arbeitete, geschlossen wurde. Er fühlte sich durch diese Ungerechtigkeit deprimiert und verlor den Boden unter den Füßen. Nach der Aussteuerung blieb ihm nur noch der Weg zur Sozialhilfe. Maria verdoppelte ihre Energie, indem sie ihre Arbeit und Gelegenheitsjobs kumulierte, um nicht auf Sozialhilfe angewiesen zu sein. Die Paarbeziehung hat diese Prüfung nicht überstanden. Maria ist nun allein mit ihren Kindern und sieht sich mit einem Scheidungsverfahren konfrontiert, das sich aufgrund der mangelnden Kooperation ihres Ex-Mannes in die Länge zieht. Aus diesem Grund hat sie noch keine Unterhaltszahlungen erhalten. Ein Lichtblick am Horizont ist, dass Maria eine Vollzeitstelle gefunden hat, die sie in drei Monaten antreten wird. Ihre finanzielle Unterstützung würde es ermöglichen, die Miete in Höhe von **Fr. 1'250.-** zu bezahlen.

IBAN CH04 0076 8300 1660 3780 1,
CARITAS FRIBOURG

Merci de votre générosité !

Un don, quel que soit son montant, permet à Caritas Fribourg de soutenir des personnes et des familles en difficulté reflétées par les situations ci-dessus. Merci de rendre cette aide possible.



IBAN CH04 0076 8300 1660 3780 1,
CARITAS FREIBURG

Herzlichen dank für Ihre Grosszügigkeit

Eine Spende, unabhängig der Betragshöhe, ermöglicht es Caritas Freiburg, Einzelpersonen und Familien in Schwierigkeiten, so wie in den oben genannten Situationen beschrieben weglassen, zu unterstützen. Danke, diese Hilfe zu ermöglichen.

Adresses

Activités bénévoles dans les districts
Freiwilligenarbeit in den Bezirken

En Gruyère _ Im Greyerz

Caritas Gruyère
rue de la Rieta 5
1630 Bulle
info@caritas-gruyere.ch

Permanence et accueil_

sans rendez-vous, chaque
lundi, de 15h à 18h, ou chaque
jeudi, de 9h à 12h

Empfang und Nothilfe_

(ohne Voranmeldung) jeden
Montag von 15 bis 18 Uhr und
jeden Donnerstag von 9 bis 12 Uhr

Repas solidaires_

sans rendez-vous, chaque lundi,
de 11h30 à 13h

Solidarischer Mittagstisch_

(ohne Voranmeldung)
jeden Montag von 11.30 bis 13 Uhr

Dans la Broye, Relais Caritas Notre-Dame de Tours

Aides d'urgence

Cure de Tours_ 026 660 52 94
Saint-Aubin_ 026 677 11 66
Domdidier_ 026 675 23 43
Portalban_ 026 677 27 50
Mannens_ 026 660 11 80
Cousset_ 079 640 82 64

En Veveyse

Accueil et aides d'urgence_

sur rendez-vous, 079 780 89 90
Permanence d'accueil, écoute et
aides de proximité, sans rendez-
vous chaque jeudi, de 16h – 18h
veveyse@caritas-fr.ch
Salle Saint-Denis
Chemin de l'Eglise 38
1618 Châtel-Saint-Denis

En Sarine _ Im Saanebezirk

Accueil et aide d'urgence_

sans rendez-vous, lundi, mardi,
mercredi et vendredi
de 8h30 à 11h30
Caritas Fribourg
Rue des Pilettes 1
1700 Fribourg
Empfang und Nothilfe_
(ohne Voranmeldung) Montag,
Dienstag, Mittwoch und Freitag,
von 8:30 bis 11:30 Uhr
Caritas Freiburg
Rue des Pilettes 1
1700 Freiburg

Ecrivains publics_

sur rendez-vous, 026 321 18 54

Unterstützung bei der Abfassung von Schrift stücken_

auf Voranmeldung unter
der Nummer 026 321 18 54

Nouvelle Épicerie Caritas à Bulle !

Nous sommes ravis de partager avec vous l'ouverture tant attendue de notre deuxième Epicerie Caritas dans le canton de Fribourg. Rejoignez-nous à l'adresse : **Grand-Rue 5, 1630 Bulle.**

À l'intérieur de nos portes

- **Une sélection de produits de qualité à des prix abordables**
- **Un espace accueillant dédié à l'écoute et au partage**
- **Un engagement en faveur de l'insertion socio-professionnelle**

Un accueil chaleureux vous attend

L'équipe Caritas est prête à vous accueillir dans notre nouvel espace. Venez visiter et même profiter d'une expérience d'achat unique au prix du marché, où chaque achat contribue à un impact positif pour les bénéficiaires.

Faites la différence

Chaque page de notre magazine témoigne de votre soutien essentiel. Merci de continuer à faire partie de notre histoire et de faire une différence tangible dans la vie des autres.

Contact

Téléphone_ 026 916 18 90
Adresse_ Grand-Rue 5, 1630 Bulle
Banque_ Raiffeisen Moléson société coopérative
IBAN_ CH25 8080 8003 4826 4070 6



Horaires

Lundi_ 13h30 - 18h00
Mardi à vendredi_ 9h30 - 12h00 / 13h30 - 18h00
Samedi_ 9h30 - 12h00

Neuer Caritas-Markt in Bulle!

Wir freuen uns, die lang ersehnte Eröffnung unseres zweiten Caritas-Marktes im Kanton Freiburg mit Ihnen zu teilen. Besuchen Sie uns an der **Grand-Rue 5, 1630 Bulle.**

Innerhalb unserer Mauern

- **Eine Auswahl an hochwertigen Produkten zu erschwinglichen Preisen**
- **Ein gemütlicher Raum, der dem Zuhören und dem Austausch gewidmet ist**
- **Ein Engagement für die soziale und berufliche Integration**

Ein herzlicher Empfang erwartet Sie

Das Caritas-Team ist bereit, Sie in unseren Räumen zu begrüßen. Besuchen Sie uns und geniessen Sie ein einzigartiges Einkaufserlebnis zu Marktpreisen, bei dem jeder Kauf zu einer positiven Auswirkung für die Begünstigten beiträgt.

Machen Sie den Unterschied

Jede Seite unseres Magazins zeugt von Ihrer wesentlichen Unterstützung. Danke, dass Sie weiterhin Teil unserer Geschichte sind und einen spürbaren Unterschied im Leben anderer Menschen machen.

Kontakt

Telefon_ 026 916 18 90
Adresse_ Grand-Rue 5, 1630 Bulle
Bank_ Raiffeisen Moléson Genossenschaft
IBAN_ CH25 8080 8003 4826 4070 6



Öffnungszeiten

Montag_ 13:30 - 18:00
Dinstag - Freitag_ 9:30 - 12:00 / 13:30 - 18:00
Samstag_ 9:30 - 12:00

